

côté des chemins de fer. Ces voies nouvelles peuvent seules rendre des services au moyen desquels la France pourra réussir à conserver le commerce du transit qui menace de lui échapper. C'est par leur emploi que la France pourra favoriser le développement de ses industries de manière à se mettre en état de lutter avec succès contre ses concurrents.

Il importait à la bonne solution de la question qui nous occupe de poser d'abord les principes sous l'influence desquels cette solution doit être cherchée. Il est démontré que la ligne de circulation, courant de l'Océan à la Méditerranée par le Havre, Paris, Lyon et Marseille, est la plus importante qui existe en France ; il est démontré qu'une urgente nécessité commande de doter cette ligne d'un chemin de fer continu. Nous connaissons donc, maintenant, les besoins et les intérêts généraux du pays en ce qui concerne ses voies de circulation ; nous pouvons nous occuper de la ligne partielle de Lyon à Paris et des intérêts que la ville de Lyon peut avoir à l'exécution de cette ligne.

## II.

Le chemin de Paris à Lyon forme une partie essentielle de la grande route européenne qui traverse la France. On propose de construire de suite un chemin de fer sur cette ligne, seulement de Paris à Chalons-sur-Saône, et d'ajourner à une époque indéfinie la continuation de ce chemin jusqu'à Lyon. Il faut examiner si cet ajournement ne compromet pas les grands intérêts que cette ligne est appelée à desservir.

Si l'on adoptait cette proposition, le chemin de fer viendrait de Paris jusques à Chalons-sur-Saône, puis, de cette der-